

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rant ces journées placées sous le signe d'une activité collective supérieure. On se rend compte également du rôle important que jouent le sport et l'éducation physique dans le développement de l'esprit de communauté. Pourquoi cet exemple ne servirait-il pas de pierre fondamentale à l'établissement d'une meilleure collaboration sociale dans le monde ?

Traduit librement d'après
« Journal of physical Education »
No. 116, 1947. Réd.

Echos de Macolin

Après six années de repos, Georges Paillot, champion de France de marche, unijambiste, fait visite à l'École fédérale de gymnastique et de sport de Macolin.

Nous ne fûmes pas peu surpris d'apprendre, hier, la venue d'un hôte si peu ordinaire. Car, si Macolin a déjà vu accourir quinze à vingt mille athlètes de tous âges et de toutes conditions, c'est bien la première fois que ses pistes encore toutes fraîches reçoivent la visite d'un athlète aussi singulier. Car, n'en doutez pas, Georges Paillot est un athlète. Amputé de la jambe droite à la suite d'un accident subi à l'âge de six ans, il n'abdiqua pas devant le sort malheureux et résolu de s'adonner à la pratique d'un sport qui n'est certes pas à la portée de tout le monde : la marche unijambiste. Il a parcouru depuis lors la France, sa patrie, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande et, bien entendu, la Suisse, à laquelle il voue une affection toute particulière, couvrant ainsi plus de 25.000 kilomètres. Nos lecteurs se souviendront peut-être de l'étonnante performance qu'il réalisa en se classant fort honorablement dans la difficile et pénible épreuve de 504 kilomètres Paris-Strasbourg. Notre grand marcheur national, Jean Linder, a toujours eu une profonde admiration pour Georges Paillot qui fit, sous son contrôle, les 10 kilomètres en 1 h. 44'.

Il suffit de parcourir son volumineux livre d'or pour se rendre compte de l'étonnante popularité dont jouit ce sympathique globe-trotter qui, à 44 ans bien sonnés, se propose d'entreprendre le tour du monde. Et c'est ainsi que se manifestent l'énergie, la persévérance et l'excellent moral qui ont permis à Georges Paillot de prouver qu'avec une volonté bien trempée, on est capable de surmonter toutes les difficultés, même avec une seule jambe.

Nous avons vu marcher notre alerte visiteur sur la piste d'entraînement de notre école de sport, à Macolin, alors qu'il tentait d'améliorer son propre record du kilomètre. Quelle énergie, quelle vitalité dans cette marche au rythme saccadé ! Avec quel respect et quelle admiration aussi nous avons suivi la course de ce corps estropié tendu dans un magnifique effort en vue d'améliorer encore ses performances, pourtant déjà fort impressionnantes. Jugez-en plutôt. A Périgueux, il parcourt le kilomètre en 7'2"; à Fribourg, il réussit à effectuer les 5 kilomètres en 42'.

Tout comme Froideveaux, le célèbre cul-de-jatte, ou l'unijambiste Vial, son compatriote, qui vient de gagner la traversée du port de Barcelone à la nage Georges Paillot en impose par la sérénité de son moral et la noblesse de son caractère. Nous avons beaucoup à apprendre de ceux que la nature a maltraités ou déshérités.

Paillot se rendra dimanche prochain à Bâle, où il fera une démonstration sur le terrain de sport de cette ville avant le match de football Nordstern-Saint-Gall. Il fera ensuite une tournée en Suisse et s'arrêtera notamment à Zurich, où il tient à saluer son vieil ami Jean Linder. Nous invitons le public à lui réserver un accueil chaleureux.

Bon courage et bonne chance, Georges Paillot...
F. PELLAUD.

ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG

Le bureau cantonal de l'instruction préparatoire a récemment tenu séance à l'Hôtel de la Fleur de Lys, à Estavayer-le-Lac. Son président, M. Hans Kaltenrieder, chef de service de la Direction militaire, a ouvert la réunion en souhaitant une cordiale bienvenue aux participants, en particulier à M. le député Georges Macheret, inspecteur fédéral I.P. pour notre canton, et à M. Alphonse Hayoz, de Chevrières, nouveau chef de district pour la Singine; il transmet ensuite le salut et les remerciements de M. le conseiller d'État Corboz, directeur militaire.

La course d'orientation est fixée au dimanche 17 octobre; ce sera la quatrième organisée par le Bureau cantonal. Le succès de cette manifestation ayant été croissant — 64 patrouilles ont pris le départ en 1947 —, les organisateurs comptent, cette année, sur une participation encore plus forte des groupes I.P. et des diverses sociétés sportives et militaires que cette compétition ne saurait manquer d'intéresser. De nombreuses équipes des cantons voisins sont déjà annoncées.

Si la course d'orientation peut être considérée comme un dessert couronnant agréablement une année d'activité, il n'en reste pas moins que les cours de base constituent le plat de résistance dans l'organisation de l'I.P. Aussi, est-il naturel que le bureau leur voue une attention toute particulière, et chacun fut heureux d'entendre M. Kaltenrieder donner sur l'activité de 1948 un premier aperçu qui permet de conclure que l'I.P. se maintient, dans notre canton, à un niveau réjouissant. En effet, 2.618 jeunes gens ont subi jusqu'à ce jour les examens I.P., dont 1.797 ont réussi les épreuves; parmi ces derniers, 746 ont satisfait aux exigences pour l'obtention de l'insigne; il n'y a eu, cependant, que 341 distinctions délivrées. 405 jeunes gens n'ayant pas rempli la deuxième condition, la plus facile, soit la marche de 25 kilomètres ou une autre épreuve facultative. Quel dommage ! Il est encore temps, mais qu'on se hâte.

Ces chiffres sont d'ailleurs susceptibles d'être améliorés, car des examens auront encore lieu dans le courant de l'automne.

Il fut encore question des cours d'hiver. Des camps de ski seront à nouveau organisés, puisque, aussi bien, les participants en reviennent enchantés; un premier cours aura lieu, comme l'année dernière, au Lac-Noir, du 26 au 31 décembre. Des détails seront communiqués en temps utile au sujet de ce camp. Il est également prévu un cours de répétition de deux jours pour les moniteurs de ski I.P.

A l'issue de cette fructueuse séance, M. le député Macheret remercia en termes chaleureux le président du bureau cantonal et ses collaborateurs immédiats, MM. Steinauer et Kolly, pour l'excellent travail accompli et le dévouement inlassable dont ils font preuve dans ce domaine si important touchant

à l'éducation de notre jeunesse. Il exprima aussi sa reconnaissance aux autres membres du bureau, ainsi qu'aux chefs de district qui, tous collaborent fidèlement à la belle œuvre qu'est l'instruction préparatoire.

L. B.

TESSIN

Le bureau de l'instruction préparatoire de la petite patrie tessinoise nous communique qu'il organisera sa deuxième course cantonale d'orientation le dimanche 14 novembre 1948, laquelle sera ouverte, cette année, aux patrouilles de toute la Suisse. Le soussigné, qui eut, l'année dernière, le privilège d'y assister, ne saurait assez recommander aux amateurs de cross à l'aveuglette de nos cantons romans de s'inscrire sans tarder à cette magnifique manifestation.

Outre l'enchantement d'un voyage fort sympathique, ils trouveront au Tessin l'accueil le plus chaleureux au sein d'une nature à laquelle nous ne sommes guère habitués.

Il y a lieu de relever, en outre, que les challenges mis en compétition sont magnifiques et le désir de les conquérir justifie presque à lui seul un si long déplacement.

Pour tous renseignements ou inscription, veuillez vous adresser au Bureau I.P. tessinois, Département militaire, Bellinzona, téléphone 5.21.61. Patrouilleurs romands, rendez-vous nombreux au Tessin, le 14 novembre prochain; vous prouverez ainsi que la solidarité romande n'est pas un vain mot.

Evviva il Sopraceneri!

F. PELLAUD.

Le service médical sportif en Suède

Mr. Bg. Torgny Sjostrand, médecin en chef et directeur de la Polyclinique pour athlètes de l'Association sportive suédoise a publié dans la revue professionnelle de son pays « Svensk Idrott », un article très documenté dans lequel nous trouvons des renseignements très suggestifs sur les conditions de ce pays nordique.

Écoutons plutôt ce que nous dit M. le Dr. Sjostrand :

Une santé parfaite est la condition première pour prendre part à un entraînement sévère ou à des concours. Toute dérogation à cette règle de la part d'un athlète comporte des dangers qui pèseront non seulement sur lui-même, mais aussi sur son club, son association et, par conséquent, sur le mouvement sportif en général.

A ce propos, les dirigeants sportifs sont depuis longtemps conscients de leurs responsabilités. Étant donné le gros effort qu'exigent des participants les compétitions sportives, des instructions spéciales furent édictées dans le règlement de concours au sujet de la présence de médecins et des visites médicales obligatoires avant le début de celles-ci.

C'est le cas également en Suède. Le développement du sport en un puissant mouvement national attirant une foule d'hommes et de femmes de tous âges, a montré que ces instructions sont encore insuffisantes, ces dernières n'étant malheureusement pas toujours respectées.

Les exigences d'un contrôle et d'une surveillance de la santé des sportifs de toutes les catégories sont, des points de vue hygiénique, physiologique et méthodique, de plus en plus sévères et la recherche d'une meilleure adaptation des exercices sportifs à la jeune génération s'impose selon les besoins et les capacités physiques momentanés du corps.

Une collaboration effective entre les médecins et les dirigeants sportifs est la condition primordiale à la réalisation de ces instructions; elle donne aux premiers l'occasion de recueillir les expériences nécessaires pour une appréciation exacte de l'influence du sport sur le corps et la santé de chacun. Cela implique que les mé-

decins aient toujours l'occasion et la possibilité d'observer continuellement l'état de santé du sportif dans son entraînement et lors des compétitions. D'autre part les sportifs doivent pouvoir exiger de se mettre à la disposition des médecins sans que, de leur part, une obligation financière quelconque intervienne.

Pour résoudre cette question, l'Association sportive s'appliqua à réunir un comité spécial (Comité pour le contrôle de la santé et recherches y relatives), et à la création d'une Polyclinique pour athlètes qui fut installée au stade de Stockholm. Ce comité se compose de 4 membres. Trois d'entre eux sont médecins, nommés par le Ministère royal de la Santé (1 membre), par la Fédération sportive nationale (2 membres), le quatrième représentant l'Institut central suédois de gymnastique, organisation officielle de l'Etat pour la formation des maîtres de gymnastique (1 membre).

Le Comité est responsable de l'activité de la polyclinique, dont le but essentiel est d'exercer un contrôle de la santé des sportifs de tous les âges, ainsi que des possibilités de qualifications. Cette activité du comité peut généralement être caractérisée comme prophylactique et préventive. Les enquêtes s'étendent sur la radiographie du cœur et des poumons, l'électrocardiographie, les analyses du sang et de l'urine, etc. Le programme de la polyclinique embrasse les conséquences de l'entraînement physique sur la base de multiples enquêtes, de vastes contrôles, de conseils et de recommandations, reposant toujours sur les constatations faites.

La polyclinique n'a pas été conçue pour des soins médicaux. Dans leur propre intérêt les personnes malades sont transférées dans les hôpitaux ou confiées aux médecins spécialistes.

Les membres des clubs appartenant à l'Association sportive suédoise peuvent fréquenter la polyclinique sans aucun frais, les subventions de l'Etat y étant versées, alors que des membres non affiliés ont à payer de modestes émoluments.